



الخزينة العامة للمملكة
TRÉSORERIE GÉNÉRALE DU ROYAUME

PRESS BOOK



Bulletin mensuel
Statistiques des Finances Publiques
à fin Février 2018

AVRIL 2018

SOMMAIRE

Aujourd'hui Le Maroc du 21 Mars 2018 (p.9)

- Finances publiques : Un déficit budgétaire de 7,4 milliards de dirhams à fin février.

Le Matin Eco du 21 Mars 2018 (p.22)

- Finances publiques : Hausse de 32,5% des droits de douane à fin février.
- Chiffre du jour : 527,7. C'est en milliards de DH, l'encours de la dette intérieure à fin février 2017, selon la Trésorerie Générale du Royaume.

www. journaux.ma du 21 Mars 2018

- Finances publiques : Un déficit budgétaire de 7,4 milliards de dirhams à fin février.

www. leconomiste.com du 21 Mars 2018

- Finances publiques : Les recettes fiscales en hausse.

www.Int.ma du 21 Mars 2018

- TGR : Le déficit budgétaire a dépassé 7 MMDH à fin février.

www. infomediaire.net du 22 Mars 2018

- Recettes : l'Etat marocain encaisse 32,9 MMDH en 2 mois.

www.medias24.ma du 22 Mars 2018

- Le déficit du trésor se creuse à fin février.

www.libération.ma du 23 Mars 2018

- déficit budgétaire de plus de 7 MMDH à fin février.

www.leconomiste.com du 27 Mars 2018

- Le gaz butane pourrait plomber le budget.



النهار المغربية في 22 مارس 2018 (ص.4)
• 7 ملايين درهم عجز الميزانية نهاية فبراير 2018 .

الأخبار في 23 مارس 2018 (ص.2)
• سعد الدين العثماني :المداخيل العادية ارتفعت ب 7,9 في المائة إلى 32,9 مليار درهم.

المساء في 23 مارس 2018 (ص.5)
• عجز الميزانية يقفز إلى 7,4 ملايين درهم في نهاية فبراير الماضي: رغم ارتفاع المداخيل العادية ب 7,9 في المائة إلى 32,9 مليار درهم.

www.maghrebvoices.com du 21 Mars 2018

- أرقام رسمية : عجز خزينة المغرب بلغ 800 مليون دولار.

www.rissala24.info du 21 Mars 2018

- الخزينة العامة للمملكة..عجز الميزانية بلغ أزيد من 7 ملايين درهم نهاية فبراير 2018.

www.albidaoui.ma du 22 Mars 2018

- عجز الميزانية بلغ أزيد من 7 ملايين درهم نهاية فبراير 2018 .

ARTICLES

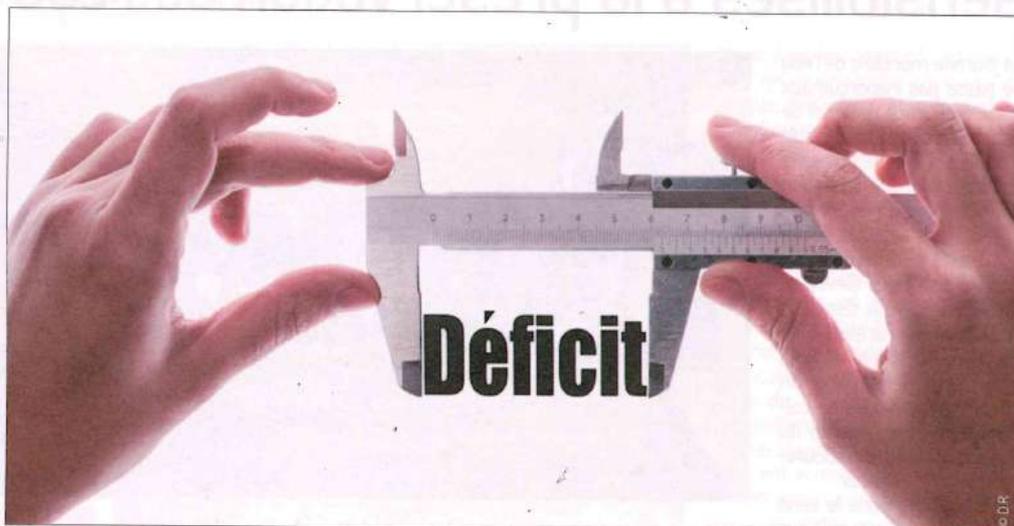
Finances publiques

Un déficit budgétaire de 7,4 milliards de dirhams à fin février

Kawtar Tali
ktali@aujourd'hui.ma

Le déficit budgétaire s'aggrave au deuxième mois de l'année. Alors qu'il se situait autour de 6,3 milliards de dirhams une année auparavant, il a grimpé à 7,4 milliards de dirhams à fin février 2018. Un écart qui tient compte d'un solde positif de 10 milliards de dirhams dégagés par les comptes spéciaux du Trésor et les services de l'Etat gérés de manière autonome (Segma). C'est ce qui ressort en gros des statistiques des finances publiques publiées, mardi 20 mars, par la Trésorerie générale du Royaume (TGR). La situation des charges et ressources du Trésor arrêtée à fin février laisse apparaître une hausse de 7,9% des recettes ordinaires. Ces dernières se sont chiffrées à 32,9 milliards de dirhams contre 30,5 milliards de dirhams générés à la même période de l'année passée. « Cette hausse s'explique par la hausse de 3,9% des impôts directs, de 32,5% des droits de douane, de 10% des impôts indirects et de 8,5% des droits d'enregistrement et de timbre au moment où les recettes non fiscales ont chuté de 12% sur cette période », lit-on dans le bulletin de la TGR. A fin février les recettes fiscales ont atteint une valeur de l'ordre de 31,8 milliards de dirhams, en progression de 8,8% par rapport à la même période de l'année précédente.

Une progression qui s'explique par le redressement de 15,2% des recettes douanières et de 5,5% de la fiscalité domestique. Les recettes non fiscales ont perdu sur l'année près de 160 millions de dirhams passant de 1,3 milliard de dirhams à 1,2 milliard de dirhams à fin février 2018. Ce repli résulte, entre autres, de la diminution des recettes de monopoles qui ont baissé de 70,2%. Elles ont ainsi basculé de 272 millions de dirhams une année auparavant pour se situer autour de 81 millions de dirhams à fin février 2018. La structure des recettes du budget général reste dominée par la taxe sur la valeur ajoutée, soit une part de près de 34%. L'impôt sur le revenu arrive en deuxième position avec une part de 22,7%, suivi des droits d'enregistrement de 14,4%. Pour



Les recettes non fiscales ont perdu sur l'année près de 160 millions DH passant de 1,3 milliard DH à 1,2 milliard DH à fin février 2018. Ce repli résulte, entre autres, de la diminution des recettes de monopoles qui ont baissé de 70,2%.

leur part, les dépenses ordinaires émises se sont consolidées de 8%. « Une progression qui résulte de l'augmentation de 8,7% des dépenses de biens et services, due à la hausse de 2,8% des dépenses de personnel, de 18% des autres dépenses de biens et services et de 109% des remboursements, dégrèvements et restitutions fiscaux, conjuguée

à la baisse de 5,6% des charges en intérêts de la dette », peut-on relever de la publication de la TGR. Rappelons que les engagements des dépenses ont atteint à fin février les 103,4 milliards de dirhams, soit un taux global d'engagement de 25% contre 26% une année plus tôt. Le taux d'émission sur engagements est passé pour sa part de 64 à 63%

à fin février. En parallèle, les dépenses émises au titre du budget général se sont rétractées de 5,4% se situant ainsi autour de 55,1 milliards de dirhams. Une baisse justifiée par le recul de 38,1% des charges de la dette budgétisée et de 3,1% des dépenses d'investissements tandis que les dépenses de fonctionnement ont affiché une hausse de 10,2%.

Finances publiques

Hausse de 32,5% des droits de Douane à fin février



La situation des charges et ressources du Trésor dégage un solde négatif de 4,8 milliards de DH à fin février 2018, contre 4,4 milliards un an auparavant, selon la TGR. Les recettes ordinaires ont progressé de 7,9% à 32,9 milliards de DH à la faveur des impôts directs (3,9%), des droits de douane (32,5%), des impôts indirects (10%) et des droits d'enregistrement et de timbre (8,5%). En revanche, les recettes non fiscales baissent de 12%. Quant aux dépenses ordinaires, elles ont crû de 8%, sous l'effet de l'augmentation des dépenses de biens et services de 8,7%. Pour ce qui est des recettes des comptes spéciaux du Trésor, elles tiennent compte de la rentrée de 174 millions de DH au titre des dons des pays du Conseil de coopération du Golfe contre 213 millions une année auparavant. ■

Chiffre du jour

527,7

C'est en milliards de DH, l'encours de la dette intérieure à fin février 2017, selon la Trésorerie générale du Royaume.

Finances publiques : Un déficit budgétaire de 7,4 milliards de dirhams à fin février

Les recettes non fiscales ont perdu sur l'année près de 160 millions DH passant de 1,3 milliard DH à 1,2 milliard DH à fin février 2018. Ce repli résulte, entre autres, de la diminution des recettes de monopoles qui ont baissé de 70,2%.

Le déficit budgétaire s'aggrave au deuxième mois de l'année. Alors qu'il se situait autour de 6,3 milliards de dirhams une année auparavant, il a grimpé à 7,4 milliards de dirhams à fin février 2018. Un écart qui tient compte d'un solde positif de 10 milliards de dirhams dégagés par les comptes spéciaux du Trésor et les services de l'Etat gérés de manière autonome (Segma). C'est ce qui ressort en gros des statistiques des finances publiques publiées, mardi 20 mars, par la Trésorerie générale du Royaume (TGR). La situation des charges et ressources du Trésor arrêtée à fin février laisse apparaître une hausse de 7,9% des recettes ordinaires. Ces dernières se sont chiffrées à 32,9 milliards de dirhams contre 30,5 milliards de dirhams générés à la même période de l'année passée. *«Cette hausse s'explique par la hausse de 3,9% des impôts directs, de 32,5% des droits de douane, de 10% des impôts indirects et de 8,5% des droits d'enregistrement et de timbre au moment où les recettes non fiscales ont chuté de 12% sur cette période»*, lit-on dans le bulletin de la TGR. A fin février les recettes fiscales ont atteint une valeur de l'ordre de 31,8 milliards de dirhams, en progression de 8,8% par rapport à la même période de l'année précédente.

Une progression qui s'explique par le redressement de 15,2% des recettes douanières et de 5,5% de la fiscalité domestique. Les recettes non fiscales ont perdu sur l'année près de 160 millions de dirhams passant de 1,3 milliard de dirhams à 1,2 milliard de dirhams à fin février 2018. Ce repli résulte, entre autres, de la diminution des recettes de monopoles qui ont baissé de 70,2%. Elles ont ainsi basculé de 272 millions de dirhams une année auparavant pour se situer autour de 81 millions de dirhams à fin février 2018. La structure des recettes du budget général reste dominée par la taxe sur la valeur ajoutée, soit une part de près de 34%. L'impôt sur le revenu arrive en deuxième position avec une part de 22,7%, suivi des droits d'enregistrement de 14,4%. Pour leur part, les dépenses ordinaires émises se sont consolidées de 8%.

«Une progression qui résulte de l'augmentation de 8,7% des dépenses de biens et services, due à la hausse de 2,8% des dépenses de personnel, de 18% des autres dépenses de biens et services et de 109% des remboursements, dégrèvements et restitutions fiscaux, conjuguée à la baisse de 5,6% des charges en intérêts de la dette», peut-on relever de la publication de la TGR. Rappelons que les engagements des dépenses ont atteint à fin février les 103,4 milliards de dirhams, soit un taux global d'engagement de 25% contre 26% une année plus tôt. Le taux d'émission sur

engagements est passé pour sa part de 64 à 63% à fin février. En parallèle, les dépenses émises au titre du budget général se sont rétractées de 5,4% se situant ainsi autour de 55,1 milliards de dirhams. Une baisse justifiée par le recul de 38,1% des charges de la dette budgétisée et de 3,1% des dépenses d'investissements tandis que les dépenses de fonctionnement ont affiché une hausse de 10,2%.

Finances publiques : Les recettes fiscales en hausse



Les recettes fiscales sont en hausse sur les deux premiers mois de l'année. Elles ont atteint 31,7 milliards de DH à fin février dernier, soit une évolution de 8,8% en glissement annuel, selon les données de la Trésorerie générale du Royaume (TGR). Dans le détail, tous les impôts et taxes ont augmenté, dont une hausse de 10% des impôts indirects à 15,4 milliards de DH et de 32,5% des droits de douane, à 1,7 milliard de DH. Quant aux dépenses émises au titre du budget général, elles ont atteint 55,1 milliards de DH à fin février dernier, marquant un recul de 5,4% en glissement annuel. Ce repli provient notamment de la baisse de 38,1% des charges de la dette budgétisée (dette dont la maturité est égale ou supérieure à 5 ans) et de 3,1% des dépenses d'investissement (12,5 milliards de DH), conjuguée à la hausse de 10,2% des dépenses de fonctionnement (33,1 milliards de DH).

TGR : Le déficit budgétaire a dépassé 7 MMDH à fin février

La situation des charges et ressources du Trésor dégage un excédent budgétaire de 7,4 milliards de dirhams (MMDH) à fin février, contre 6,3 MMDH un an auparavant, selon la Trésorerie Générale du Royaume (TGR), relevant du ministère de l'Économie et des finances.

Dans son bulletin mensuel de statistiques des finances publiques de février 2018, la TGR indique que les recettes ordinaires ont progressé de 7,9% à 32,9 MMDH à fin février, tandis que les dépenses émises au titre du budget général se sont chiffrées à 55,1 MMDH, en baisse de 5,4%. L'accroissement des recettes ordinaires s'explique par la hausse des impôts indirects de 3,9%, des droits de douane (+32,5%), des impôts directs (+10%) et des droits d'enregistrement et de timbre (+8,5%), conjuguée à la baisse des recettes non fiscales de 12%, précise le bulletin.

Quant aux dépenses émises au titre du budget général, leur recul s'explique par la diminution de 38,1% des charges de la dette budgétisée et de 3,1% des dépenses d'investissement, conjuguée à la hausse de 10,2% des dépenses de fonctionnement, relève la TGR.

Le repli des charges de la dette budgétisée s'explique pour l'essentiel par la baisse de 53,5% des remboursements du principal (4,8 MMDH contre 10,3 MMDH) et de 5,6% des intérêts de la dette (4,6 MMDH contre 4,9 MMDH).

A fin février 2018, les engagements de dépenses, y compris celles non soumises au visa préalable d'engagement, se sont élevés à 103,4 MMDH, représentant un taux global d'engagement de 25% contre 26% un an auparavant, fait savoir la TGR, notant que le taux d'émission sur engagements a été de 63% contre 64% à fin février 2017.

Recettes : L'Etat marocain encaisse 32,9 MMDH en 2 mois



Dans son bulletin mensuel de statistiques des finances publiques de février 2018, la Trésorerie Générale du Royaume (TGR) indique que les recettes ordinaires de l'Etat marocain ont progressé de 7,9% à 32,9 milliards de dirhams (MMDH) à fin février.

L'accroissement des recettes ordinaires s'explique par la hausse des impôts indirects de 3,9%, des droits de douane (+32,5%), des impôts directs (+10%) et des droits d'enregistrement et de timbre (+8,5%), conjuguée à la baisse des recettes non fiscales de 12%, précise le bulletin, précise la même source.

Le déficit du Trésor se creuse à fin février



A fin février 2018, le déficit du Trésor s'est établi à 7,4 MMDH contre 6,3 MMDH à fin février 2017.

Dans ses statistiques des finances publiques de février 2018, la Trésorerie générale du Royaume (TGR) relève une hausse de 7,9% des recettes ordinaires.

Elles proviennent notamment :

- Des recettes douanières, en hausse de 15,2% : droits de douane (+32,5%), TVA à l'importation (+12,8%) et taxe intérieure de consommation (TIC) sur les produits énergétiques (+11,1%);
- De la TIC sur les tabacs manufacturés (+11,2%) et la hausse des autres TIC (+9,7%);
- De la fiscalité domestique, en hausse de 5,5% : IS (+1,9%), IR (+4,3%), TVA à l'intérieur (+5,9%), droits d'enregistrement et timbre (+8,5%) et majorations de retard (-0,9%);
- Des recettes non fiscales, en baisse de 12% en raison notamment de la diminution des recettes de monopoles (81 MDH contre 272 MDH).

De leur côté, les dépenses émises au titre du budget général se sont élevées à 55,1 MMDH, en diminution de 5,4%.

Cette baisse s'explique par le recul de 38,1% des charges de la dette budgétisée et de 3,1% des dépenses d'investissement, conjuguée à la hausse de 10,2% des dépenses de fonctionnement.

Les dépenses ordinaires émises affichent une hausse de 8%, en raison de l'augmentation de 8,7% des dépenses de biens et services.

Les dépenses d'investissement émises enregistrent une baisse de 3,1%, passant de 12,9 MMDH à 12,5 MMDH, en raison de la baisse de 9,4% des dépenses des ministères et de 1,2% des charges communes.

Pour ce qui est des recettes des comptes spéciaux du Trésor, elles ont atteint 19,4 MMDH. Elles tiennent compte de la rentrée de 147 MDH au titre des dons des pays du Conseil de coopération du Golfe contre 213 MDH à fin février 2017.

Par ailleurs, le montant global des remboursements de TVA a été de 1,043 milliard de DH contre 562 MDH à fin février 2017.

Déficit budgétaire de plus de 7 MMDH à fin février



La situation des charges et ressources du Trésor dégage un excédent budgétaire de 7,4 milliards de dirhams (MMDH) à fin février, contre 6,3 MMDH un an auparavant, selon la Trésorerie Générale du Royaume (TGR), relevant du ministère de l'Économie et des Finances.

Dans son bulletin mensuel de statistiques des finances publiques de février 2018, la TGR indique que les recettes ordinaires ont progressé de 7,9% à 32,9 MMDH à fin février, tandis que les dépenses émises au titre du budget général se sont chiffrées à 55,1 MMDH, en baisse de 5,4%, rapporte la MAP. L'accroissement des recettes ordinaires s'explique par la hausse des impôts indirects de 3,9%, des droits de douane (+32,5%), des impôts directs (+10%) et des droits d'enregistrement et de timbre (+8,5%), conjuguée à la baisse des recettes non fiscales de 12%, précise le bulletin.

Quant aux dépenses émises au titre du budget général, leur recul s'explique par la diminution de 38,1% des charges de la dette budgétisée et de 3,1% des dépenses d'investissement, conjuguée à la hausse de 10,2% des dépenses de fonctionnement, relève la TGR.

Le repli des charges de la dette budgétisée s'explique pour l'essentiel par la baisse de 53,5% des remboursements du principal (4,8 MMDH contre 10,3 MMDH) et de 5,6% des intérêts de la dette (4,6 MMDH contre 4,9 MMDH).

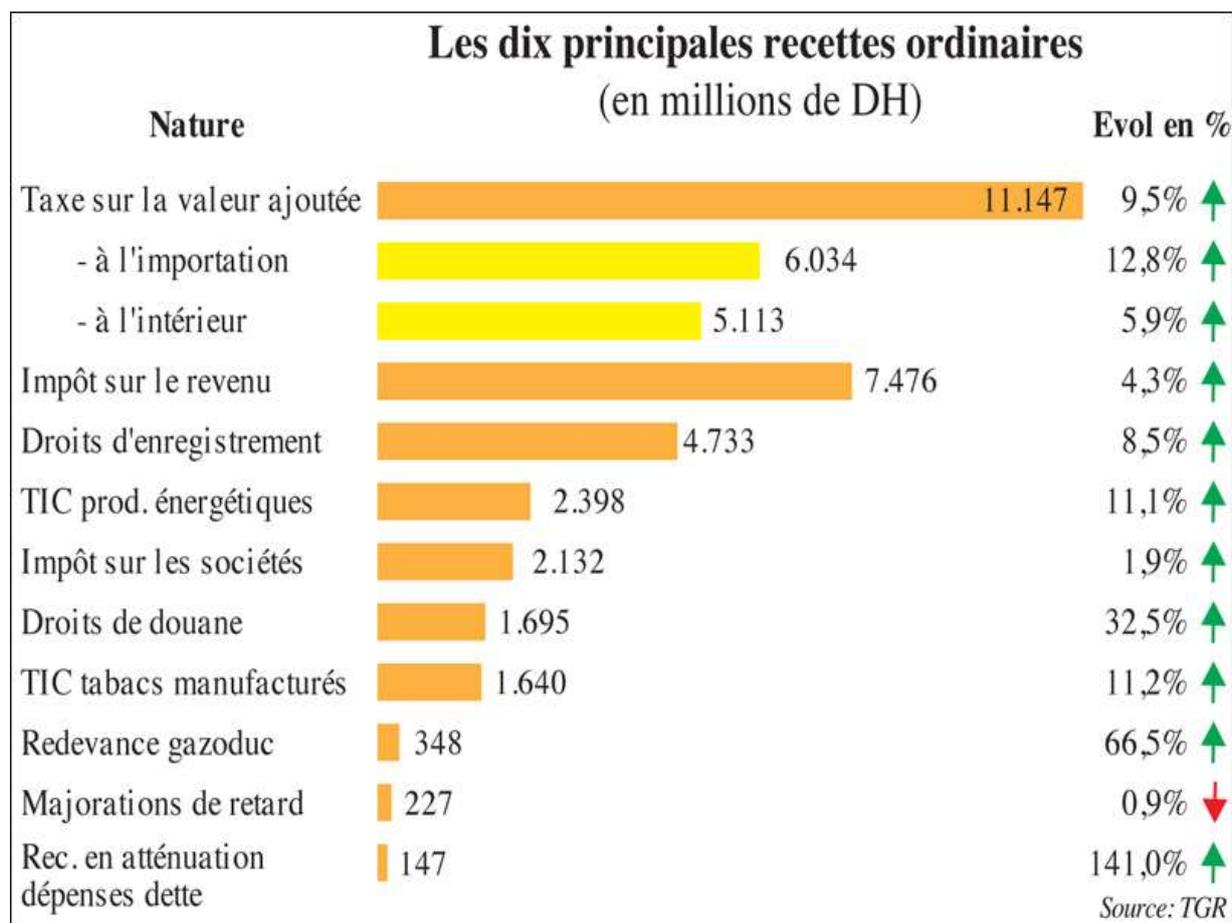
A fin février 2018, les engagements de dépenses, y compris celles non soumises au visa préalable d'engagement, se sont élevés à 103,4 MMDH, représentant un taux global d'engagement de 25% contre 26% un an auparavant, fait savoir la TGR, notant que le taux d'émission sur engagements a été de 63% contre 64% à fin février 2017.

Pour ce qui est des recettes des comptes spéciaux du Trésor (CST), elles ont atteint 19,4 MMDH, indique la même source, ajoutant que ces recettes tiennent compte des transferts reçus des charges communes du budget général d'investissement pour 9,6 MMDH et de la rentrée de 147 MDH au titre des dons des pays du Golfe.

S'agissant des dépenses des CST, elles ont été de 9,6 MMDH, dont 331 MDH comme part des CST au titre des remboursements, dégrèvements et restitutions fiscaux, souligne la TGR, précisant que le solde de l'ensemble des CST s'est élevé à 9,8 MMDH. Les recettes des services de l'Etat gérés de manière autonome (SEGMA) ont, quant à elles, atteint 192 MDH contre 291 MDH à fin février 2017, en chute de 34%, fait remarquer le bulletin, notant qu'à fin février 2018, les dépenses émises ont été de l'ordre de 35 MDH.

Le gaz butane pourrait plomber le budget

- *Une facture de plus de 2 milliards de DH à fin février
- *Un déficit budgétaire de 7,4 milliards de DH hors compensation
- *Bonne tenue des recettes fiscales



La TVA est la première source de recettes du budget de l'Etat. A fin février elle a généré 11,1 milliards de DH suivie par l'IR et les droits d'enregistrement et de timbre. Ces derniers ont connu des changements importants cette année en particulier, l'exonération en matière d'investissement

L'investissement est en léger retrait à fin février: 12,5 milliards de DH contre 12,9 milliards une année auparavant. Ce recul de 3,1% s'explique par la baisse des dépenses des ministères de 9,4% et des charges communes de 1,2%. Mais le rythme pourrait s'accélérer au cours des prochains mois car il va falloir consommer 68,2 milliards de DH prévus cette année dans le budget.

A fin février, les dépenses de fonctionnement augmentent de 10,2% sous l'effet des frais du matériel en hausse de 13,6% et des charges communes (+36,2%). En revanche aucun paiement au titre de la compensation n'est enregistré. Les premiers versements devraient intervenir à partir

du mois de mars. Mais après deux mois la facture est salée: 2,48 milliards de DH dont plus de 2 milliards au titre de la compensation du gaz butane.

Le soutien du prix du butane devrait atteindre 12,5 milliards de DH, ce qui correspond à peu près à la même charge constatée en 2014 lorsque la moyenne du baril de Brent avait atteint 100 dollars. Celle destinée au sucre devrait atteindre 3,5 milliards de DH. Les prévisions de la Caisse sur la compensation sont de 2,3 milliards de DH au-dessus du niveau de celles inscrites dans le budget.

Les dépenses du personnel continuent d'augmenter: +2,8%. Difficilement compressible, la masse salariale devrait atteindre 108,8 milliards de DH cette année. Elle devrait dépasser ce niveau si les discussions en cours avec les syndicats aboutissent à des revalorisations salariales.

Durant les deux premiers mois de l'année, les dépenses ont fléchi de 5,4% alors que les recettes se consolident à +7,9%. Cela s'est traduit par un déficit budgétaire de 7,4 milliards de DH, soit 1,1 milliard de plus que l'an dernier. Un chiffre qui ne tient pas compte des charges de la compensation puisque aucun versement n'a été effectué.

Au cours de la dernière décennie, la situation des finances publiques a été marquée par une aggravation du déficit budgétaire, lequel est passé de 2,6% du PIB en moyenne entre 2000 et 2007 à 4,1% du PIB sur la période 2008-2016. Un déficit record a même été enregistré en 2012 avec 6,8% du PIB (7,2% du PIB hors privatisation).

Mais à partir de 2013 et 2014, un redressement de la situation est opéré en particulier en raison de la baisse importante de la charge de compensation sous l'effet de la réforme et de la baisse des cours du pétrole. D'ailleurs hors compensation le déficit budgétaire était de 0,3% du PIB en 2012, de 0,5% du PIB en 2013, 2,8% en 2015 et 2,6% du PIB en 2016!

A fin février, les recettes ordinaires sont marquées par une appréciation de 8,8% des rentrées fiscales à 31,8 milliards de DH.

L'IS et l'IR ont généré respectivement 2,1 milliards et 7,5 milliards de DH alors que la TVA à l'intérieur est en hausse de 5,9%. Les remboursements TVA ont presque doublé: plus de 1 milliard de DH dont 70% imputés sur le budget général et le reste est prélevé du compte d'affectation spéciale «Part des collectivités territoriales dans le produit de la TVA».

Les droits d'enregistrement et de timbre, qui ont connu des réformes importantes avec notamment des exonérations sur l'investissement, sont en hausse de 8,5% à 4,7 milliards de DH.

De leur côté, les recettes non fiscales n'arrivent pas à décoller: elles se sont établies à 1,2 milliard de DH en baisse de 12% en raison de la baisse des recettes de monopole et des fonds de concours. Seule Bank Al-Maghrib a versé 81 millions de DH à l'Etat. En principe, 9,8 milliards de DH de produit des monopoles et participations sont attendus cette année.

7 ملايين درهم عجز الميزانية نهاية فبراير 2018



← أضافت الخزينة العامة للمملكة، التابعة لوزارة الاقتصاد والمالية، بأن وضعية التعملات وموارد الخزينة أفضت إلى تسجيل عجز في الميزانية بلغ 7.4 مليار درهم نهاية فبراير 2018، مقابل 6.3 مليار درهم نفس الفترة من السنة الماضية. وأوضحت الخزينة العامة للمملكة، في نشرتها الشهرية لإحصاءات المالية العمومية لشهر فبراير 2018، أن المداخيل العادية ارتفعت بـ 7.9 في المائة إلى 32.9 مليار درهم في نهاية شهر فبراير الماضي، في حين أن نفقات الميزانية العامة بلغت 55.1 مليار درهم، مسجلة انخفاضا بـ 5.4 في المائة.

وأضافت النشرة أن هذا الارتفاع في المداخيل العادية يرجع إلى ارتفاع كل من الضرائب غير المباشرة بنسبة 3.9 في المائة والرسوم الجمركية بنسبة 32.5 في المائة والضرائب المباشرة بنسبة 10 في المائة وحقوق التسجيل والتبوير بنسبة 8.5 في المائة، مقرونة بانخفاض المداخيل غير الضريبية بنسبة 12 في المئة. وبخصوص نفقات الميزانية العامة، عزت الخزينة العامة تراجعها إلى انخفاض كل من تحملات الدين المدرج في الميزانية بـ 38.1 في المائة ونفقات الاستثمار بـ 3.1 في المائة، مقرونة بارتفاع نفقات التسيير بـ 10.2 في المائة.

الخاصة للخزينة، فقد بلغت 9.6 مليار درهم، منها 331 مليون درهم برسم حسابات الاعتمادات الخاصة، حسب الخزينة التي أوضحت أن رصيد مجموع الحسابات الخاصة للخزينة ارتفع إلى 9.8 مليار درهم. وأوضحت النشرة أنه على مستوى مداخل مصالح الدولة التي تدبر بشكل مستقل، فقد بلغت 192 مليون درهم مقابل 291 مليون في نهاية فبراير 2017، مسجلة انخفاضا بـ 34 في المائة، مضيفة أن المصاريف بلغت 35 مليون درهم.

نفس الفترة من السنة الماضية، مشيرة إلى أن نسبة تنفيذ الالتزامات بلغت 63 في المائة مقابل 64 في المائة خلال نهاية فبراير 2018. من جهة أخرى، أبرزت الخزينة العامة للمملكة أن مداخل الحسابات الخاصة للخزينة بلغت 19.4 مليار درهم، مشيرة إلى أن التحويلات المتوصل بها من التعملات المشتركة للميزانية العامة للاستثمار بالنسبة بلغت 9.6 مليار درهم، وعائدات قدرها 147 مليون درهم برسم هيئات دول الخليج. وفي ما يتعلق بنفقات الحسابات

وأضاف المصدر ذاته أن انخفاض تحملات الدين المدرج في الميزانية يعزى إلى انخفاض بنسبة 53.5 في المائة لمصادر الدين الأساسي (4.8 مليار درهم مقابل 10.3 مليار درهم) وانخفاض الفوائد المترتبة على الدين بنسبة 5.6 في المائة (4.6 مليار درهم مقابل 4.9 مليار درهم). وذكر المصدر أنه في نهاية فبراير 2018، ارتفعت الالتزامات المتعلقة بالنفقات، بما فيها تلك التي لا تخضع لتأشير مسبق للالتزامات، إلى 103.4 مليار درهم، لتمثل نسبة 25 في المائة مقابل 26 في المائة خلال

< سعد الدين العثماني

خلافًا لما وعدت به الحكومة في برنامجها وكذلك توقعات قانون المالية لسنة 2018، برفع معدل النمو والعمل على تقليص عجز الميزانية، مازالت الأرقام الرسمية الصادرة عن مصالح وزارة الاقتصاد والمالية، تكشف استمرار العجز بأرقام مخيفة. وفي هذا الصدد، أفادت الخزينة العامة للمملكة، التابعة للوزارة، بأن وضعية التحويلات وموارد الخزينة أفضت إلى تسجيل عجز في الميزانية بلغ 7,4 مليارات درهم نهاية فبراير 2018، مقابل 6,3 مليارات درهم خلال الفترة نفسها من السنة الماضية. وأوضحت الخزينة، في نشرتها الشهرية لإحصاءات المالية العمومية لشهر فبراير، أن المداخيل العادية ارتفعت بـ 7,9 في المائة إلى 32,9 مليار درهم، في حين أن نفقات الميزانية العامة بلغت 55,1 مليار درهم، مسجلة انخفاضا بـ 5,4 في المائة.



عجز الميزانية يقفز إلى 7.4 ملايين درهم في نهاية فبراير الماضي

رغم ارتفاع المداخيل العادية بـ 7,9 في المائة إلى 32,9 مليار درهم

147 مليون درهم برسم هبات دول الخليج. وفي ما يتعلق بنفقات الحسابات الخاصة للخزينة، فقد بلغت 9,6 مليار درهم، منها 331 مليون درهم برسم حسابات الاعتمادات الخاصة، حسب الخزينة التي أوضحت أن رصيد مجموع الحسابات الخاصة للخزينة ارتفع إلى 9,8 مليار درهم. وأوضحت النشرة أنه على مستوى مداخل مصالح الدولة التي تدبر بشكل مستقل، فقد بلغت 192 مليون درهم مقابل 291 مليون في نهاية فبراير 2017، مسجلة انخفاضا بـ 34 في المائة، مضيفة أن المصاريف بلغت 35 مليون درهم.

بما فيها تلك التي لا تخضع لتأشير مسبق للالتزامات، إلى 103,4 مليار درهم، لتمثل نسبة 25 في المائة مقابل 26 في المائة خلال نفس الفترة من السنة الماضية، مشيرا إلى أن نسبة تنفيذ الالتزامات بلغت 63 في المائة مقابل 64 في المائة خلال نهاية فبراير 2018.

من جهة أخرى، أبرزت الخزينة العامة للمملكة أن مداخل الحسابات الخاصة للخزينة بلغت 19,4 مليار درهم، مشيرة إلى أن التحويلات المتوصل بها من التحويلات المشتركة للميزانية العامة للاستثمار بالنسبة بلغت 9,6 مليار درهم، وعائدات قدرها



درهم مقابل 4,9 مليار درهم). وذكر المصدر أنه في نهاية فبراير 2018، ارتفعت الالتزامات المتعلقة بالنفقات،

لسداد الدين الأساسي (4,8 مليار درهم مقابل 10,3 مليار درهم) وانخفاض القوائد المترتبة على الدين بنسبة 5,6 في المائة (4,6 مليار

بـ 10,2 في المائة. وأضاف المصدر ذاته أن انخفاض تحملات الدين المدرج في الميزانية يعزى إلى انخفاض بنسبة 53,5 في المائة

درهم، مسجلة انخفاضا بـ 5,4 في المائة.

وأضافت النشرة أن هذا الارتفاع في المداخل العادية يرجع إلى ارتفاع كل من الضرائب غير المباشرة بنسبة 3,9 في المائة والرسوم الجمركية بنسبة 32,5 في المائة والضرائب المباشرة بنسبة 10 في المائة وحقوق التسجيل والتبني بنسبة 8,5 في المائة، مقرونة بانخفاض المداخل غير الضريبية بنسبة 12 في المائة.

وبخصوص نفقات الميزانية العامة، عزت الخزينة العامة تراجعها إلى انخفاض كل من تحملات الدين المدرج في الميزانية بـ 38,1 في المائة ونفقات الاستثمار بـ 3,1 في المائة، مقرونة بارتفاع نفقات التسيير

رشيد الجامعي

أفادت الخزينة العامة للمملكة، التابعة لوزارة الاقتصاد والمالية، بأن وضعية التحملات وموارد الخزينة أفضت إلى تسجيل عجز في الميزانية بلغ 7,4 مليار درهم نهاية فبراير 2018، مقابل 6,3 مليار درهم نفس الفترة من السنة الماضية.

وأوضحت الخزينة العامة للمملكة، في نشرتها الشهرية لإحصاءات المالية العمومية لشهر فبراير 2018، أن المداخل العادية ارتفعت بـ 7,9 في المائة إلى 32,9 مليار درهم في نهاية شهر فبراير الماضي، في حين أن نفقات الميزانية العامة بلغت 55,1 مليار

أرقام رسمية: عجز خزينة المغرب بلغ 800 مليون دولار



أفادت الخزينة العامة للمملكة بالمغرب، والتابعة لوزارة الاقتصاد والمالية، بأن وضعية التحويلات وموارد الخزينة أفضت إلى تسجيل عجز في الميزانية بلغ 7,4 مليار درهم (أزيد من 800 مليون دولار)، نهاية فبراير 2018، مقابل 6,3 مليار درهم (أزيد من 680 مليون دولار) خلال الفترة ذاتها من السنة الماضية .

وأوضحت الخزينة العامة للمملكة، في نشرتها الشهرية لإحصاءات المالية العمومية لشهر فبراير 2018، أن المداخيل العادية ارتفعت بـ7,9 في المئة وبلغت 32,9 مليار درهم في نهاية شهر فبراير الماضي، في حين أن نفقات الميزانية العامة بلغت 55,1 مليار درهم، مسجلة انخفاضا بـ5,4 في المئة .

وأضافت النشرة أن هذا الارتفاع في المداخيل العادية يرجع إلى ارتفاع كل من الضرائب غير المباشرة بنسبة 3,9 في المئة، والرسوم الجمركية بنسبة 32,5 في المئة، والضرائب المباشرة بنسبة 10 في المئة، وحقوق التسجيل والتبر بنسبة 8,5 في المئة، مقرونة بانخفاض المداخيل غير الضريبية بنسبة 12 في المئة.

وبخصوص نفقات الميزانية العامة، عزت الخزينة العامة تراجعها إلى انخفاض كل من التحويلات والدين المدرج في الميزانية بـ38,1 في المئة ونفقات الاستثمار بـ3,1 في المئة، مقرونة بارتفاع نفقات التسيير بـ10,2 في المئة.

وأضاف المصدر ذاته أن انخفاض تحملات الدين المدرج في الميزانية يعزى إلى انخفاض بنسبة 53,5 في المئة لسداد الدين الأساسي، وانخفاض الفوائد المترتبة على الدين بنسبة 5,6 في المئة .

من جهة أخرى، أبرزت الخزينة العامة للمملكة أن مداخل الحسابات الخاصة للخزينة بلغت 19,4 مليار درهم، مشيرة إلى أن التحويلات المتوصل بها من التحويلات المشتركة للميزانية العامة للاستثمار بالنسبة بلغت 9,6 مليار درهم، وعائدات قدرها 147 مليون درهم (نحو 16 مليون دولار) عبارة عن هبات من دول الخليج.

وأوضحت النشرة أنه على مستوى مداخل مصالح الدولة التي تدبر بشكل مستقل، فقد بلغت 192 مليون درهم، مقابل 291 مليون في نهاية فبراير 2017، مسجلة انخفاضا بـ34 في المئة، مضيفا أن المصاريف بلغت 35 مليون درهم.

المصدر: وكالات

✦ الرئيسية / اقتصاد / الخزينة العامة للمملكة.. عجز الميزانية بلغ أزيد من 7 ملايين درهم نهاية

فبراير 2018



الخزينة العامة للمملكة.. عجز الميزانية بلغ أزيد من 7 ملايين درهم نهاية فبراير 2018

أفضت وضعية التحملات وموارد الخزينة إلى تسجيل عجز في الميزانية بلغ 7,4 مليار درهم نهاية فبراير 2018، مقابل 6,3 مليار درهم نفس الفترة من السنة الماضية. حسب ما جاء في نشرتها الشهرية لإحصاءات المالية العمومية لشهر فبراير 2018.

وأوضحت الخزينة العامة للمملكة، أن المداخيل العادية ارتفعت بـ 7,9 في المائة إلى 32,9 مليار درهم في نهاية شهر فبراير الماضي، في حين أن نفقات الميزانية العامة بلغت 55,1 مليار درهم، مسجلة انخفاضا بـ 5,4 في المائة.

وأضافت النشرة أن هذا الارتفاع في المداخيل العادية يرجع إلى ارتفاع كل من الضرائب غير المباشرة بنسبة 3,9 في المائة والرسوم الجمركية بنسبة 32,5 في المائة والضرائب المباشرة بنسبة 10 في المائة وحقوق التسجيل والتبر بنسبة 8,5 في المائة، مقرونة بانخفاض المداخيل غير الضريبية بنسبة 12 في المائة.

وبخصوص نفقات الميزانية العامة، عزت الخزينة العامة تراجعها إلى انخفاض كل من تحملات الدين المدرج في الميزانية بـ 38,1 في المائة ونفقات الاستثمار بـ 3,1 في المائة، مقرونة بارتفاع نفقات التسيير بـ 10,2 في المائة.

وأضاف المصدر ذاته أن انخفاض تحملات الدين المدرج في الميزانية يعزى إلى انخفاض بنسبة 53,5 في المائة لسداد الدين الأساسي (4,8 مليار درهم مقابل 10,3 مليار درهم) وانخفاض الفوائد المترتبة على الدين بنسبة 5,6 في المائة (4,6 مليار درهم مقابل 4,9 مليار درهم).

وذكر المصدر أنه في نهاية فبراير 2018، ارتفعت الالتزامات المتعلقة بالنفقات، بما فيها تلك التي لا تخضع لتأشير مسبق للالتزامات، إلى 103,4 مليار درهم، لتمثل نسبة 25 في المائة مقابل 26 في المائة خلال نفس الفترة من السنة الماضية، مشيرا إلى أن نسبة تنفيذ الالتزامات بلغت 63 في المائة مقابل 64 في المائة خلال نهاية فبراير 2018.

من جهة أخرى، أبرزت الخزينة العامة للمملكة أن مداخيل الحسابات الخاصة للخزينة بلغت 19,4 مليار درهم، مشيرة إلى أن التحويلات المتوصل بها من التحملات المشتركة للميزانية العامة للاستثمار بالنسبة بلغت 9,6 مليار درهم، وعائدات قدرها 147 مليون درهم برسم هبات دول الخليج.

وفي ما يتعلق بنفقات الحسابات الخاصة للخزينة، فقد بلغت 9,6 مليار درهم، منها 331 مليون درهم برسم حسابات الاعتمادات الخاصة، حسب الخزينة التي أوضحت أن رصيد مجموع الحسابات الخاصة للخزينة ارتفع إلى 9,8 مليار درهم.

وأوضحت النشرة أنه على مستوى مداخيل مصالح الدولة التي تدبر بشكل مستقل، فقد بلغت 192 مليون درهم مقابل 291 مليون في نهاية فبراير 2017، مسجلة انخفاضا بـ 34 في المائة، مضيفة أن المصاريف بلغت 35 مليون درهم.

عجز الميزانية بلغ أزيد من 7 ملايين درهم نهاية فبراير 2018



أفادت الخزينة العامة للمملكة، التابعة لوزارة الاقتصاد والمالية، بأن وضعية التحويلات وموارد الخزينة أفضت إلى تسجيل عجز في الميزانية بلغ 7,4 مليار درهم نهاية فبراير 2018، مقابل 6,3 مليار درهم نفس الفترة من السنة الماضية.

وأوضحت الخزينة العامة للمملكة، في نشرتها الشهرية لإحصاءات المالية العمومية لشهر فبراير 2018، أن المداخيل العادية ارتفعت بـ 7,9 في المئة إلى 32,9 مليار درهم في نهاية شهر فبراير الماضي، في حين أن نفقات الميزانية العامة بلغت 55,1 مليار درهم، مسجلة انخفاضا بـ 5,4 في المئة. وأضافت النشرة أن هذا الارتفاع في المداخيل العادية يرجع إلى ارتفاع كل من الضرائب غير المباشرة بنسبة 3,9 في المئة والرسوم الجمركية بنسبة 32,5 في المئة والضرائب المباشرة بنسبة 10 في المائة وحقوق التسجيل والتبر بنسبة 8,5 في المئة، مقرونة بانخفاض المداخيل غير الضريبية بنسبة 12 في المئة.

وبخصوص نفقات الميزانية العامة، عزت الخزينة العامة تراجعها إلى انخفاض كل من تحملات الدين المدرج في الميزانية بـ 38,1 في المئة ونفقات الاستثمار بـ 3,1 في المئة، مقرونة بارتفاع نفقات التسيير بـ 10,2 في المئة. وأضاف المصدر ذاته أن انخفاض تحملات الدين المدرج في الميزانية يعزى إلى انخفاض بنسبة 53,5 في المئة لسداد الدين الأساسي (4,8 مليار درهم مقابل 10,3 مليار درهم) وانخفاض الفوائد المترتبة على الدين بنسبة 5,6 في المائة (4,6 مليار درهم مقابل 4,9 مليار درهم).

وذكر المصدر أنه في نهاية فبراير 2018، ارتفعت الالتزامات المتعلقة بالنفقات، بما فيها تلك التي لا تخضع لتأشير مسبق للالتزامات، إلى 103,4 مليار درهم، لتمثل نسبة 25 في المئة مقابل 26 في المئة خلال نفس الفترة من السنة الماضية، مشيرة إلى أن نسبة تنفيذ الالتزامات بلغت 63 في المئة مقابل 64 في المئة خلال نهاية فبراير 2018. من جهة أخرى، أبرزت الخزينة العامة للمملكة أن مداخيل الحسابات الخاصة للخزينة بلغت 19,4 مليار درهم، مشيرة إلى أن التحويلات المتوصل بها من التحويلات المشتركة للميزانية العامة للاستثمار بالنسبة بلغت 9,6 مليار درهم، وعائدات قدرها 147 مليون درهم برسم هبات دول الخليج. وفي ما يتعلق بنفقات الحسابات الخاصة للخزينة، فقد بلغت 9,6 مليار درهم، منها 331 مليون درهم برسم حسابات الاعتمادات الخاصة، حسب الخزينة التي أوضحت أن رصيد مجموع الحسابات الخاصة للخزينة ارتفع إلى 9,8 مليار درهم. وأوضحت النشرة أنه على مستوى مداخيل مصالح الدولة التي تدبر بشكل مستقل، فقد بلغت 192 مليون درهم مقابل 291 مليون في نهاية فبراير 2017، مسجلة انخفاضا بـ 34 في المائة، مضافة أن المصاريف بلغت 35 مليون درهم.